

Jeux de mains, jeux de vilaine

écrit par Raphaël Pomey | 22 novembre 2022

Quand ils ne relaient pas servilement la moindre action des névrosés sur pattes qui bloquent des routes et se collent aux tableaux, nos amis de *Blick* leur mendient également des interviews. Et en général, ça donne des échanges passionnants que l'on pourrait résumer de la façon suivante: «Vous n'avez pas peur, avec vos actions...» et là il faut insérer «de bloquer une ambulance», «de vous faire écraser» ou «d'emmerder le monde». Et dans leurs réponses, les activistes vous glisseront un «non moi ce qui me fait peur, c'est la fin du monde si l'inaction de la Suisse continue...».

Comme cela, ça peut sembler un peu répétitif mais sur le plan psychologique, ces entretiens disent beaucoup de la condition des modernes. Ainsi les figures de ces gens très (éco-)anxieux mais totalement décomplexés quant à leurs capacités prométhéennes: «Je suis prête à être détestée si ça permet de sauver le climat», s'enflamme ainsi la militante Anaïs Tilquin, dans son interview parue la semaine dernière. Et cet ex-post-doctorante d'enfoncer le clou: «L'histoire nous pardonnera!» Si vous avez déjà entendu ça quelque part, c'est normal: Tony Blair avait tenu ces propos mot pour mot au moment de partir en guerre face aux Irakiens en 2003. Curieuse filiation pour madame Tilquin, qui ne semble pourtant pas si idéologue que cela. Regardez, elle promet même de lever immédiatement les blocages dès qu'un véhicule d'urgence serait freiné par sa présence sur la route. Serait-ce que la super-glu, tout compte fait, ne fonctionne pas si bien? RP

Plus écologique que le pape



«Nous devons franchir le pas d'introduire le péché contre l'écologie dans le Catéchisme». C'est ce qu'affirme le pape François dans un livre récemment sorti en Italie, *Je vous en supplie au nom de Dieu*. Au programme, dix grandes causes dans lesquelles pourront puiser à choix les candidates aux élections de Miss Monde. Citons-en trois (de causes, pas de miss): guerre dans le monde, lutte contre les fakes news et, donc, militantisme vert (ou plutôt «protection de la maison commune», pour utiliser le jargon vatican). Et le Saint-Père de nous pondre une vérité tout droit sortie d'une interview d'Anaïs Tilquin (voir ci-dessus): «Le moment d'agir, c'est aujourd'hui, pas demain». Quand il aura fini de faire fuir tous les gens de droite de son église (en plus des victimes d'évêques français pédophiles), le pape pourra au moins piquer la super-glu des militants de Renovate pour garder les gens sur les bancs de messe. RP